

Votre participation...

Question préliminaire. Pourquoi avoir rendu le **DDDLLF** accessible au public, alors qu'on n'y trouve qu'une vingtaine de tableaux?

Réponse. 1) Parce que les tableaux accessibles sur le site permettent d'illustrer, au-delà de longs discours, la méthode et les vertus du **DDDLLF**; 2) parce que la table des matières, où se trouvent engrangées quelque 82 000 entrées — dûment classées par familles, fonctions sémantiques, domaines d'appartenance — permet d'apprécier l'ampleur du corpus et la somme de travail accomplie; 3) parce que, sans une participation appréciable sur le plan rédactionnel, je ne parviendrai jamais, seul, à mener la tâche jusqu'au bout, cela étant dit tout en sachant fort bien qu'elle n'aura jamais de fin.¹ (Le **DDDLLF**, ai-je écrit, est un dictionnaire en mouvement, un dictionnaire perpétuel.)

¹ Si je dois travailler seul à « terminer » l'œuvre, j'estime y parvenir en 2036. Cette date correspond à l'épuisement de toutes les étiquettes marquées de mes nom et adresse reçues de diverses bonnes œuvres — mon stock dépasse les 4 000 —, à supposer que l'on cessât de m'en envoyer. Qu'on imagine la perte subie s'il m'arrive de quitter ma demeure avant l'an précité. Je suis âgé de 82 ans et, bien que bien portant, je doute de me rendre à cette échéance.

Autre question : le rythme de production?

Réponse : difficile à dire. Un grand nombre de beaux tableaux sont quasi complets, mais, quoi qu'il en soit, tous les tableaux doivent faire l'objet d'une révision en profondeur. Est-ce que je devrai continuer à travailler seul ou pourrai-je trouver de l'aide? La réponse à la première question dépend donc, dans une large mesure, de la réponse à seconde.

1. Participation à la rédaction ou à la révision de l'ouvrage

Vous vous y connaissez en matière d'agriculture, d'art culinaire, d'anatomie humaine ou animale, de biologie, de races d'animaux, de médecine, de cinéma, de théâtre, de philatélie? Vous vous y connaissez dans l'un des arts artisanaux ou l'une ou l'autre des sciences occultes? — pour un plus grand choix -» *Table des matières* —. veuillez me faire parvenir par la poste votre *curriculum vitae*. Il m'est malheureusement impossible de procéder autrement, ne disposant pas des effectifs voulus pour opérer par va-et-vient de courriels.

Adresse postale
dddllf.com
Case postale 89033
Gatineau QC
J8Z 3G0

2. Appel particulier aux aînés (prière de prendre ici le mot comme représentant les deux genres)

Dès le moment où je me suis mis à l'œuvre en vue de mettre mon dictionnaire sur le *Web* et de l'offrir gratuitement à la population, j'ai pensé à nos aînés francophones. J'avoue que j'avais alors particulièrement en tête ceux du Québec et des CFC (communautés francophones du Canada), chez qui l'on compte un bon nombre de personnes diplômées, instruites, détentrices d'une vaste expérience dans une discipline donnée. Et j'ai commencé à espérer que certaines d'entre elles pourraient peut-être me prêter main forte, tout en rêvant de faire du **DDLLF** un dictionnaire collectif, un dictionnaire en mouvement, un dictionnaire perpétuel. Un dictionnaire perpétuel qu'au fil des ans, on ne cesserait de parfaire et d'enrichir.

Mon espérance s'est renforcée en lisant, le printemps dernier, le livre de madame Catherine Bergman, *Il faut rester dans la parade* — sous-titre : COMMENT VIEILLIR SANS DEVENIR VIEUX. (2005 - Flammarion Québec)

L'auteure y consigne, dans une rédaction qui se lit comme un charme, le résultat d'entrevues qu'elle a tenues auprès de trente et une personnalités¹ — reconnues, qui pour ses œuvres, qui pour ses talents, qui pour son dévouement, qui pour ses accomplissements —, ayant toutes dépassé, parfois largement, l'âge officiel de la retraite, mais encore jeunes de cœur, encore curieuses et désireuses d'apprendre, gardant encore une grande ouverture d'esprit au monde, se consacrant à la défense de certaines causes, au soutien de certaines œuvres, remettant en chantier des projets ou des rêves depuis longtemps entretenus, mais dont les contraintes de la vie active ont retardé ou empêché la matérialisation.

¹ Une belle brochette, au sens noble du terme. Charles Aznavour, Frédéric Back, Monique Bégin, Jean Béliveau, Paul Buissonneau, André Chagnon, Jean Coutu, Pierre Dansereau, Philippe de Gaspé Beaubien, Clémence DesRochers, Richard Garneau, Père Emmett Johns, Père Benoît Lacroix, Bernard Lamarre, Phyllis Lambert, Jacques Languirand, Claire L'Heureux Dubé, Jean Lapointe, Marguerite Lescop, Flora MacDonald, Antonine Maillet, Dominique Michel, Brenda Milner, Lise Payette, Jacques Proulx, Hubert Reeves, Guy Saint-Pierre, Janine Sutto, Claude Tousignant, Gilles Vigneault, Ben Weider.

Il est facile de comprendre, en lisant les 320 pages de madame Bergman, qu'elle devait forcément limiter le nombre de ses « sujets », mais je me suis dit qu'il y avait sans doute deux cents, mille, deux mille — voire davantage — autres aînés qui eussent été dignes de faire partie de son panthéon. En dépit du fait que les aînés sont souvent réputés pour n'avoir rien à faire, alors que nombreux sont ceux qui se disent plus occupés qu'à l'époque où ils étaient en fonction —, j'en appelle aux uns et aux autres, à qui le cœur en dira?

3. Il n'y a pas que les aînés

Le **DDLLF** ouvre aussi la porte bien grande à toute personne qui, spécialisée dans une matière donnée ou ayant approfondi par goût ou besoin professionnel une matière ou un sujet quelconques, à me faire part de son désir de participer à la

rédaction de ce dictionnaire qui se voudrait une œuvre collective. On pourra remarquer, dans quelques tableaux actuellement accessibles sur le site, que le **DDLLF** accorde plein crédit à toute personne qui bâtit un tableau de toute pièce ou qui en révise un en profondeur.

4. Le processus

Le processus à suivre en matière de participation n'est pas facile à définir. La marge est grande entre, d'une part, « bien connaître une matière donnée » et, d'autre part, « structurer la terminologie de ladite matière », « rédiger des définitions ». Il me faut donc, relativement à toute offre de participation rédactionnelle, procéder au cas par cas, cela en vue d'en arriver à une entente consensuelle acceptable aux deux parties. Il est impossible de laisser à chacun d'y aller à sa guise. Chaque entrée doit être dûment homologuée. Il faut aussi conserver une certaine uniformité de paramètres et de style. Un peu d'humour ici et là, quand le sujet s'y prête, est bienvenu.

Les tableaux portant sur une spécialité donnée (ex. le droit) ou d'ordre scientifique (ex. l'anatomie des oiseaux ou celle des crustacés) ne posent guère problème; il serait pour le moins inconvenant de ma part de modifier ou reformuler à ma guise une définition rédigée par un **Ph.D.** Je dois me contenter, dans ces cas, de me mettre à la place de monsieur et de madame Tout-le-monde — je le fais sans difficulté —, et donc de poser des questions, d'exprimer ce que je ne comprends pas, de demander à l'auteur d'essayer de vulgariser (dans certains cas, la chose n'est guère possible), de définir, dans le **Glossaire d'appoint**, certains termes techniques utilisés dans certaines définitions, de rédiger une note d'introduction visant à permettre au lecteur de comprendre quelque peu de quoi il retourne, de risquer parfois une autre formulation, suivie de : « Est-ce là ce que cela veut dire? »

Dans les cas moins techniques ou de langue générale, il me faut d'abord voir quelques essais avant de trop m'avancer, question de savoir si nous sommes sur la même longueur d'ondes...

Égide Dandenault
Novembre 2009